

## LES BOMBEROS ET LEUR CAMION A VALPARAISO

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 10 février 2010, 23:00 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Au-delà de ses missions opérationnelles et de formation, la Jeanne d'Arc est également le bâtiment ambassade par excellence. Depuis le début de la mission GEAOM 2009-2010, le porte-hélicoptères s'efforce en effet de valoriser les liens diplomatiques, économiques et humains dans chaque pays visité dans le but de renforcer le rayonnement de la France à l'étranger et de dynamiser les échanges internationaux.



Lors de l'escale de Valparaiso, les marins de la Jeanne ont concentré une majeure partie de leurs efforts dans les manifestations organisées dans le cadre des échanges entre les marins pompiers de Marseille et la pompe n°5 de Valparaiso. Des liens très profonds unissent en effet ces deux corps experts dans les interventions vitales. Pour marquer avec éclat cette amitié de longue date, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, a souhaité offrir un camion du BMPM (bataillon des marins pompiers de Marseille) aux Bomberos (= pompiers) de Valparaiso. La Jeanne transitant par ce port lors de son périple en Amérique du Sud, elle était la candidate toute désignée pour embarquer le camion depuis le port de Marseille jusqu'à sa destination finale. C'est ainsi que durant deux mois, le fameux camion de pompier côtoya dans le hangar les Alouette III de l'aéronavale et les Gazelle de l'ALAT, devant les yeux ébahis des visiteurs, étonnés de découvrir un tel véhicule stocké à l'intérieur d'un bâtiment militaire.



Bien entendu, la Jeanne d'Arc n'a pas joué le seul rôle de transporteur. Les marins de la Jeanne ont également participé à l'ensemble des cérémonies et activités qui ont ponctué les échanges de l'escale. Les manifestations ont démarré sur les chapeaux de roue dès l'arrivée de la Jeanne sur le quai depuis lequel les pompiers de Valparaiso nous ont réservé un accueil

chapeaux de roue, dès l'arrivée de la Jeanne sur le quai depuis lequel les pompiers de Valparaiso nous ont réservé un accueil grandiose et chaleureux, lançant des gerbes d'eau aux couleurs de la France. Cette parade en fanfare lança de la plus belle des manières le début des échanges fructueux entre la pompe n°5 et les membres de la brigade sécurité de la Jeanne d'Arc.

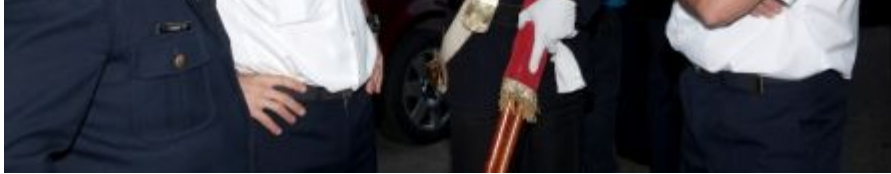


Second témoignage de l'amitié qu'ils portent au navire français, les « Bomberos » ont réalisé une magnifique maquette de la Jeanne en souvenir du passage du porte-hélicoptères. Elle trônait au-dessus du pavillon français, identique à celui remis le 7 novembre 1881 par le commandant de la frégate Dayot à la 5ème compagnie des pompiers français de Valparaiso. Au-delà des traditionnels échanges de cadeaux, les différentes activités ont permis un enrichissement mutuel. Ainsi, les pompiers de Valparaiso ont invité toute la brigade sécurité à déjeuner et à une visite panoramique de la ville. En retour, les pompiers ont été conviés à une visite du porte-hélicoptères. En outre, la pompe n°5 n'a pas été la seule à arpenter les coursives de la Jeanne d'Arc. Les pompiers de Santiago ont également pu découvrir le plus emblématique des bâtiments de la marine nationale. Enfin, le discours de Mme Maryse Bossière, ambassadeur de France au Chili, lors de la cérémonie de remise du véhicule, témoigne de l'importance que revêtent ces échanges dans le cadre de la mission de représentation.



Finalement, les différentes manifestations se sont déroulées dans les meilleures conditions et furent à l'image des relations franco-chiliennes : profondément amicales !





Aspirant Alexandre Constantin

[4 commentaires](#)

## La Jeanne d'Arc, marraine de tous les marins en herbe !

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 10 février 2010, 22:28 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Si la Jeanne d'Arc est très active sur le plan du rayonnement de la France à l'étranger, elle joue également un rôle important dans la sensibilisation des plus jeunes sur le rôle de la marine. Dans cette optique et depuis plusieurs années, un système de parrainage a été mis en place entre des marins de la Jeanne et des écoles de tout le pays. De la maternelle au lycée, de la Bretagne à l'Alsace-Lorraine, du Nord à la Côte d'Azur, des enfants de tous âges et de tous horizons ont la possibilité d'échanger avec des marins du bord. Cette année, 75 marins se sont portés volontaires pour assurer une correspondance régulière avec ces enfants. A chaque escale est envoyé un exemplaire des « Echos de la Jeanne », gazette retraçant la vie du bord et présentant les pays visités. Des activités ludiques sont aussi au programme. Les parrains ajoutent à ce petit journal des cartes postales, des lettres voire même des souvenirs des villes visitées. Cette démarche permet aux enfants de voyager avec la Jeanne d'Arc et de découvrir la marine nationale de manière ludique et pédagogique. L'échange n'est pas unilatéral : les parrains sont en effet particulièrement touchés lorsque leurs filleuls leur envoient des dessins ou des poèmes en retour. Le travail effectué par ces élèves est d'ailleurs souvent impressionnant comme l'atteste ce poème écrit par les élèves du cours moyen de l'école St Fiacre à Crozon. Graine de marins mais aussi graine de poètes.



Aspirant Alexandre Constantin

[2 commentaires](#)

10 02 2010

mardi, 9 février 2010

## L'équipage de la Jeanne d'Arc rend hommage à l'officier de marine chilien Arturo Prat

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 9 février 2010, 21:06 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

En escale, et sur tous les bateaux de la marine nationale, l'activité de représentation prend le pas sur l'activité opérationnelle. Sur ce plan là, la Jeanne d'Arc tient son rang depuis 45 ans. En effet, de nombreuses activités officielles (réceptions, visites d'autorités, cérémonies militaires) sont planifiées dans le but de promouvoir l'image de la France à l'étranger et renforcer son rayonnement.



Lors du deuxième jour de d'escale à Valparaiso, Le GEAOM a tenu à rendre hommage au célèbre officier de marine chilien Arturo Prat. Ce haut militaire chilien devint célèbre lors de la guerre du Pacifique (1879-1884) qui opposa le Chili au Pérou et à la Bolivie. Les Boliviens ne possédant pas de marine militaire, les batailles opposèrent principalement les armadas chilienne et péruvienne. Aux commandes de l'emblématique Esmeralda, vieux bâtiment à voile, Arturo Prat aborda courageusement le Huáscar, bâtiment cuirassé moderne et fleuron de la marine péruvienne. Devant la supériorité de l'ennemi, Arturo Prat préféra en effet aller à sa propre perte plutôt que de battre en retraite. Finalement, Prat fut tué au cours de cet abordage infructueux. Son sacrifice permit néanmoins à la flotte chilienne de se regrouper et de vaincre quelques mois plus tard la flotte péruvienne. Après sa mort, son nom est devenu un cri de ralliement pour les forces chiliennes et Arturo Prat est depuis considéré comme un héros national. Cette bataille est également à l'origine de la devise de la marine chilienne « vencer o morir » (vaincre ou mourir).

Une délégation de marins, avec à sa tête les commandants de la Jeanne d'Arc et du Courbet, est venue déposer une gerbe de fleurs devant l'imposant édifice érigé à la gloire du fameux officier chilien et situé en face du bâtiment de l'armada chilienne. L'ambassadeur de France au Chili s'est également jointe à la cérémonie pour marquer l'excellence des relations entre marines française et chilienne. A l'issue de la cérémonie, la délégation a eu l'honneur de se recueillir dans la crypte située sous le monument et où repose en paix le héros national.





Petite anecdote : le chef du secteur ressources humaines de la Jeanne est un homonyme d' Arturo Prat. Le major Jean-Marc Prat, bien évidemment présent dans le bloc de marins, a ainsi tenu à poser devant la plaque de son illustre homonyme.

*Aspirant Alexandre Constantin*

[un commentaire](#)

## La Jeanne d'Arc jette l'ancre à Valparaiso : « Hissez haut ! »

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 9 février 2010, 20:39 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Le 4 février dernier, la Jeanne d'Arc et le Courbet ont accosté à Valparaiso, plus grand port de la côte ouest de l'Amérique du Sud. Cette escale, la première sur la côte Pacifique, était attendue avec impatience par les marins de la Jeanne, après 15 jours de navigation difficile et délicate au large du Cap Horn et dans les étroits chenaux de Patagonie. Situé à une centaine de kilomètres de la capitale Santiago, Valparaiso est un port mythique pour de nombreux marins de tous horizons. Il a en effet longtemps été un point de ravitaillement obligé pour tous les navigateurs qui désiraient passer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique en empruntant le détroit de Magellan ou en doublant le Cap Horn. Il paraissait donc naturel que la Jeanne y fasse escale pour sa dernière mission.



L'arrivée dans un nouveau port revêt toujours un caractère magique, chaque escale apportant son lot de découvertes et de surprises. C'est au soleil levant et sous un ciel rougeoyant que la Jeanne est entrée dans la baie de Valparaiso, les rayons lumineux venant tout juste pointer le bout de leur nez au dessus des collines de la ville. Profitant de ce premier bain de soleil au Chili, les marins présents sur les extérieurs ont pu observer l'accostage dans ce port surprenant. Les pompiers de la ville de Valparaiso ont accueilli la Jeanne d'Arc en grandes pompes. En lançant trois jets d'eau aux couleurs de la France, ils ont lancé le début des échanges entre les marins de la Jeanne et la Pompe n°5 de Valparaiso qui allaient s'avérer très riches pendant

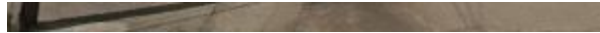
toute l'escale.



Véritablement atypique, le port de Valparaiso est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette reconnaissance n'est point usurpée : des myriades de maisons colorées s'étalent sur les collines de la ville. Avec ses murs aux mille couleurs, la ville est particulièrement attrayant et possède un charme indéniable. Ses rues calmes et chaleureuses sont le lieu idéal pour tous les artistes en quête d'inspiration.

La configuration de la ville est plutôt exceptionnelle : la baie, dominée par les 44 collines, ou « cerros », constitue un véritable amphithéâtre naturel dont la Jeanne, trônant au milieu du port, était l'élément central. La ville s'est développée de manière inhabituelle compte tenu des contraintes liées au relief. Les habitants ont toutefois su adapter y leurs moyens de transport. Ainsi, même si l'on se demande comment ces « boîtes de conserve » peuvent encore fonctionner de nos jours, les 15 funiculaires ou « ascensores » sont idéaux pour passer de la ville basse à la ville haute et renforcent le caractère pittoresque du port. Le plus ancien, « Concepción », permet d'accéder au quartier du même nom, un des plus authentiques de la ville. De nombreux marins se sont laissés tenter par les cafés situés sur les hauteurs, leurs terrasses proposant une vue imprenable sur la baie de Valparaiso !





Dans le prolongement de Valparaiso se trouve la ville de Viña del Mar, première station balnéaire du Chili. Le contraste entre ces deux villes est frappant : d'un côté, le port pittoresque avec ses funiculaires et ses cafés ; de l'autre, la station balnéaire moderne avec ses plages, ses bars et discothèques... Si l'eau était certes plus fraîche qu'à Rio de Janeiro, certains marins ont tout de même profité de l'occasion pour prendre leur baptême du Pacifique.



Marins, mais avant tout Français, les marins de la Jeanne ont pu déguster le vin chilien, de renommée internationale. Ainsi, dans le cadre de leur projet de poste, des officiers élèves ont organisé une dégustation de différents cépages dont le fameux carmenere disparu des vignes françaises depuis l'épidémie de phylloxéra.

Tel un « fameux trois mats », nous avons quitté ce matin le port pittoresque de Valparaiso et voguons désormais en direction de Callao, au Pérou, notre prochaine escale. C'est néanmoins avec un petit pincement au cœur que nous laissons derrière nous cette ville à la fois reposante et chaleureuse, des souvenirs plein la tête.



*Aspirant Alexandre Constantin*

[2 commentaires](#)

mercredi, 3 février 2010

**Jean Larivière : un chasseur de vent au pied marin à bord de la Jeanne d'Arc.**

---

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 3 février 2010, 14:53 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Né à Paris en 1940, Jean Larivière fait ses études à l'Ecole Nationale des Beaux-arts d'Angers. Son diplôme en poche, il se lance dans un travail de recherches artistiques mêlant photographie, peinture et animation. Jean Larivière travaille à partir des années 60 dans l'art pur (contemporain) et rencontre des artistes surréalistes dont Matta, le plus grand artiste Chilien, qui devient alors son mentor. Il a également été l'assistant de Chris Marker dans son film : « si j'avais 4 dromadaires », Chris Marker qui fut le père de la nouvelle vague cinématographique (Godard, Chabrol...). Dans les années 70, Jean Larivière se lance dans la photographie publicitaire. Il devient rapidement un photographe de référence dans ce domaine, laissant exprimer toute son imagination dans ses clichés. La marque Louis Vuitton fait bientôt appel à lui. Leur collaboration commence en 1978 avec la création d'un catalogue intitulé « l'âme du voyage ». Cette collaboration fructueuse dure depuis vingt ans et aura permis à Jean Larivière de parcourir plus de dix-sept pays, du Groenland au Tibet, de New York au Yémen. Il se voit également confier les campagnes publicitaires d'autres produits de luxes ou de magazines de mode. 1985 est l'année de la consécration : il reçoit le prix du meilleur photographe publicitaire. Souhaitant élargir son champ de vision, il réalise un reportage sur le sous-marin français lanceur d'engins Le Triomphant en 1995. En 2010, avec Anthony Logeais, son assistant, il embarque à bord de la Jeanne d'Arc pour réaliser un second projet à bord d'un bâtiment de la marine nationale.



**Que vous évoque le nom de la Jeanne d'Arc ? Qu'est-ce qui vous a poussé à venir à bord de la Jeanne pour réaliser votre projet ?**

La Jeanne d'Arc m'évoque les trois premières notes de musique. J'ai souhaité embarquer sur la Jeanne parce que j'ai déjà fait un reportage sur un bâtiment de la marine nationale, le SNLE le Triomphant. Le dernier périple de la Jeanne concordait parfaitement avec mon projet.

**Parlez-nous un peu de votre projet.**

Je fais à l'heure actuelle des portraits de personnes mais aussi d'objets et de choses. Mes derniers portraits de personnes sont le peintre Monory et la petite fille de Clint Eastwood, la créatrice styliste Sonia Rikiel ainsi que Kenzo. Pour les choses, le portrait d'un ministère et le portrait d'une feuille d'arbre ainsi que Marine qui est le portrait d'un marin. Les projets de la Jeanne font partie de la suite de ces portraits. D'abord un portrait du vent. Le passage au Cap Horn paraissait donc évident. Je fais aussi un autre portrait de la Jeanne qui s'appelle « les pieds marins » constitué de photos et de sons pris à l'intérieur ou à l'extérieur du bâtiment.

**Quel contact avez-vous eu avec l'équipage ?**

Très original et sympathique. Tout le monde m'a aidé à réaliser mes projets avec gentillesse et courtoisie.

**Quel sera votre meilleur souvenir de votre séjour à bord du porte-hélicoptères ?**

Des rayons lumineux qui sont sortis de nuées juste avant l'arrivée au Cap Horn : « magnifique ! ».

**[Université Jeanne d'Arc, l'autre école de formation](#)**



Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 3 février 2010, 14:41 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

La Jeanne d'Arc, bâtiment école par excellence, a bien sûr pour objectif de finaliser la transformation des officiers élèves en officiers de marine. Mais les cours dispensés à bord ne s'adressent pas seulement à ceux-ci. En effet, d'autres cours sont également proposés à l'équipage, sur la base du volontariat. Réunis sous le nom d'Université Jeanne d'Arc, ils permettent aux marins qui le souhaitent d'atteindre le niveau nécessaire pour passer des qualifications et ainsi évoluer dans leur carrière, ou, pour d'autres, de progresser en langues étrangères.



Les cours proposés sont variés : langues (Anglais et Espagnol, eu égard à notre parcours en Amérique Latine), sciences, mathématiques et Français. Ils sont prodigués par une équipe dynamique de 6 aspirants, dont les deux professeurs de langues du bord (l'aspirant Agathe Chaussard et l'aspirant Marie Le Prielec) qui donnent par ailleurs des cours aux officiers élèves. Le tout est ordonné par le lieutenant de vaisseau Olivier Lebosquain.



A bord d'un bâtiment militaire, où beaucoup de marins sont de quart, il n'est pas toujours évident d'être assidu, et surtout d'avoir des disponibilités pour des cours à heures fixes. C'est pourquoi un même cours est donné deux fois dans la même journée, à deux moments différents. Ce sont donc pas moins de huit heures de cours (au moins) qui sont données dans ce cadre, presque chaque jour de mer. Si l'Université Jeanne d'Arc est une opportunité pour les marins, qui disposent de professeurs volontaires prêts à les aider à progresser, les élèves ne sont pas les seuls à en retirer un bénéfice : bien que l'aspirant Le Prielec s'est déjà retrouvée face à une classe, cette expérience d'enseignement est une première pour l'aspirant Chaussard ainsi que pour les 4 aspirants chargés des cours de sciences, mathématiques et Français (le volontaire aspirant Eduard de Waal et les trois aspirants stagiaires polytechniciens Alexandre Constantin, Paul Tolmer et Jean-Baptiste Boin), qui se rendent compte des difficultés que l'on peut avoir à enseigner à un groupe de personnes au niveau parfois hétérogène, même si les élèves sont très disciplinés !



Au-delà du bénéfice direct découlant des cours, l'Université Jeanne d'Arc permet aussi à ces jeunes officiers volontaires dans la Marine d'échanger avec des marins venant de différents services et ayant tous eu des parcours assez différents, le tout dans un cadre qui sort de leurs activités habituelles. Pour ces aspirants, côtoyer ces marins est donc le meilleur moyen d'élargir leur vision de la vie sur le porte-hélicoptères, et de renforcer la cohésion de l'équipage. Symbole de la solidarité des marins, l'Université Jeanne d'Arc fait partie de ces nombreuses activités qui font d'un équipage beaucoup plus que la simple somme des marins qui le constituent.

Ecole de Marine, école de langues et sciences, mais surtout Ecole de Vie, la Jeanne d'Arc s'efforce de transmettre cet état d'esprit aux futures campagnes d'application.

*Aspirant Jean-Baptiste Boin*

[4 commentaires](#)

## 730 nautiques entre glaciers et montagnes

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 3 février 2010, 00:39 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage ... Les 640 marins de la Jeanne d'Arc se souviendront longtemps de cette dernière mission mythique qui aura mené le porte-hélicoptères aux confins du monde habitable, où l'homme, malgré sa technologie, n'a pas encore réussi à dompter la nature. Non content d'avoir bravé le fameux Cap Horn, où tant de navigateurs expérimentés se sont échoués, l'équipage de la Jeanne a parcouru près de 730 nautiques, soit plus de 1300 km, à travers les sinueux chenaux de Patagonie. Tel Thésée qui déambulait à travers les dédales du Minotaure, la Jeanne d'Arc a navigué à travers ce véritable labyrinthe géant que sont ces chenaux. Néanmoins, loin de partir à l'inconnu, les marins ont utilisé des cartes très détaillées de la région. Véritable « fil d'Ariane », la route de navigation a évité à l'équipage de se perdre dans le méandre d'îles de la Patagonie.





A la fois sublimes et austères, on ne sait comment décrire ces lieux où la nature n'a toujours pas été entachée par la main de l'homme. Le climat est certainement trop rude, les terres trop inhospitalières pour permettre à une communauté de s'y développer. Pourtant, la végétation verdoyante semble s'être bien adaptée au climat et recouvre la moindre parcelle de terre non enneigée. Les seuls habitants de ces lieux de désolation sont les otaries et les éléphants de mer. Quelques oiseaux s'y aventurent également et se plaisent à planer au ras de l'eau, malgré les rafales qui soufflent sans relâche. Le silence y est assourdissant. Tout juste entendons nous le bruit du vent qui se faufile entre les montagnes enneigées, semblable à un long soupir plaintif.

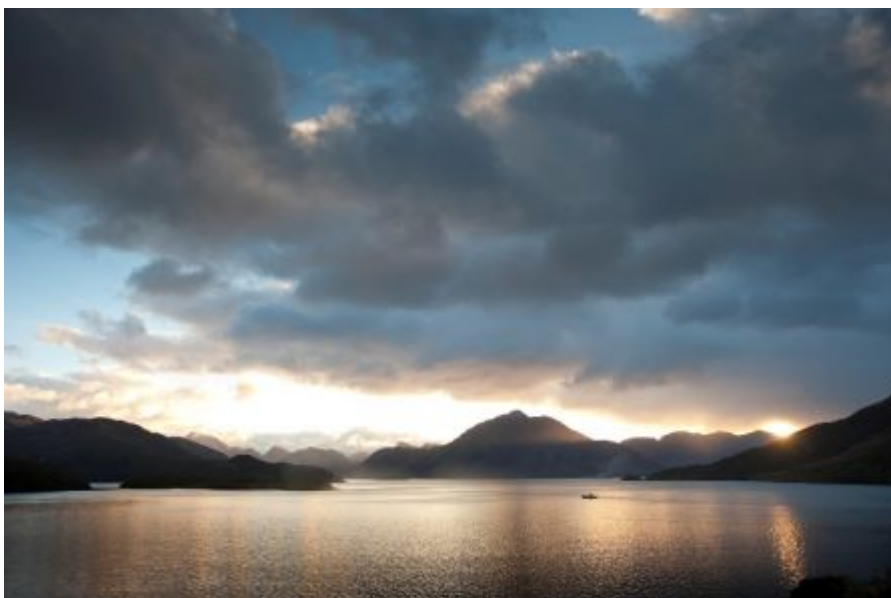


Les bateaux se font extrêmement rares sur cette route maritime légendaire que Magellan, navigateur tenace et génial, emprunta pour la première fois 5 siècles plus tôt. Magellan, Beagle, Le Maire... Autant de grands noms d'explorateurs qui ont franchi ces chenaux et détroits dans le passé. Les marins de la Jeanne sont fiers de suivre leurs traces, à une époque où les navires préfèrent emprunter le canal de Panama pour passer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Ces trois jours de traversée resteront profondément gravés dans leur mémoire : chaque jour et chaque nuit passé à naviguer à travers ces milliers d'îles qui composent ce dédale naturel apportait son lot de surprise et d'émerveillement. Jamais la grandeur de Mère Nature ne se sera faite aussi fortement ressentir que dans ce paysage si imposant et quasi surnaturel. Naviguant entre ces gigantesques parois naturelles, notre Jeanne semblait bien humble devant l'immensité et la solitude de ce lieu. La vue des falaises calcaires et des glaciers au reflet bleuté était un ravissement de tous les instants. Les couchers et levers de soleil étaient les instants les plus marquants : la vision de la douce lumière enrobant les montagnes enneigées avait un aspect vraiment remarquable.



La météo était extrêmement variable. Au grand jamais, même en Bretagne nous n'avions vu le temps changer aussi rapidement que lors de cette véritable Odyssée à travers les eaux intérieures chiliennes. Pluie, soleil, brouillard et grêle se sont succédés avec une rapidité déconcertante. Ce climat, à l'image du paysage, était brutal et indomptable, mais il aura permis aux marins de contempler les chenaux sous toutes ses coutures, toutes ses humeurs ... Par ses différentes couleurs, l'eau elle-même aura su se joindre à l'harmonie du paysage : d'une clarté d'émeraude aux ténèbres de l'ébène profond, l'élément de prédilection des marins avait un aspect plutôt inhabituel et étonnant

se présenter des marins sous un aspect plutôt mélancolique et serein.



Les marins se rappelleront toute leur vie de cette épopée avec émotion, gardant en tête le caractère mystérieux et onirique de la brume troublant ce paysage si particulier. La Jeanne méritait bien cet enchantement pour son dernier passage.

"Aspirant Alexandre Constantin"

[16 commentaires](#)

lundi, 1 février 2010

## Les boulangers : créateurs de bien être

---

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 1 février 2010, 21:33 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Chaque matin, pouvoir savourer des viennoiseries moelleuses et du pain bien frais est un plaisir toujours renouvelé pour les marins de la Jeanne. A des milliers de kilomètres de la France, après un quart nocturne ou simplement lors d'un petit creux, il est toujours agréable de déguster une baguette croustillante qui sort tout juste du four. Tous les bâtiments de la marine nationale n'ont pas le privilège d'avoir des boulangers à bord !



Néanmoins, nourrir les quelques 640 marins du bord est un véritable défi quotidien pour les deux boulangers de la Jeanne : le maître Jean-Marc Touny et le matelot Emmanuel Merlaud. Les quantités sont tout simplement astronomiques : chaque jour,

ou plutôt chaque nuit, ces deux stakhanovistes produisent pas moins de 250 baguettes, 300 pains bâtards et jusqu'à 700 viennoiseries le weekend. A cela s'ajoutent des commandes spéciales des différents carrés. Dernier exemple en date : la production de 600 hamburgers qui n'avaient pas à rougir devant ceux de Mac Donald ! Bien au contraire, venir à bout de ces burgers gargantuesques mais délicieux n'était pas à la portée de tous les estomacs.



Nos deux boulangers du bord sont de véritables papillons de nuit, et pour cause : leur « journée » de travail commence dès 19 heures pour finir à 6 heures du matin. En outre, compte tenu des nombreuses étapes nécessaires à l'élaboration des différents types de pain, une organisation sans faille et un rythme de travail intense sont indispensables pour arriver à produire la quantité suffisante dans le temps imparti. Il faut en effet être capable d'alterner les fournées de pain et de viennoiseries dans les plus brefs délais.

Tous les soirs, dès 22h00, la douce odeur du pain envahit les coursives situées aux abords de la boulangerie. Pour rencontrer nos deux artisans, il suffit de remonter à sa source : les fourneaux. Les deux boulangers nous accueillent toujours à bras ouvert. Si la température ne vous gêne pas, il est même possible de mettre la main à la pâte. Bien que les gestes semblent faciles à première vue, la pratique prouve le contraire ! Il faut du temps pour d'arriver au même résultat que nos deux pros ! Le jeu en vaut cependant la chandelle : nos artisans aiment partager leur savoir faire et donnent des conseils pour obtenir un pain à la croute croustillante, la mie moelleuse et à l'aspect doré. Si on suit toutes les étapes de la fabrication du pain, on obtient même un magnifique diplôme du petit boulanger signé par le commissaire en chef en personne !

Passer voir les deux boulangers, c'est la garantie de passer un bon moment. C'est également l'occasion d'échanger avec ceux qui ont rythme de travail totalement décalé par rapport au reste de l'équipage.

*Aspirant Alexandre Constantin*

[un commentaire](#)

## Un petit effort pour la Jeanne, une grande aide pour Ultima Patagonia

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 1 février 2010, 10:28 - [Activités](#)

Juste avant de quitter définitivement les chenaux de Patagonie, la *Jeanne d'Arc* a tenu à apporter son soutien à une expédition scientifique française dénommée Ultima Patagonia. Pour cette équipe, composée de 26 Français et 6 Chiliens, l'aventure a commencé il y a 8 ans avec la découverte d'un squelette de baleine dans une grotte de l'île Madre de Dios, située à 8 mètres au-dessus du niveau de la mer. Revenue en 2008 pour élucider le mystère, l'équipe a tenté de rallier la grotte par différents moyens. Sur leur chemin, les scientifiques ont aperçu d'autres grottes conservant les traces d'un peuple quasiment disparu, les Kawesqar, indiens nomades de la mer. Ils ont ainsi découvert des sépultures et des peintures rupestres tapissant les murs des grottes.





Depuis, leur champ d'investigation s'est élargi: climatologie, anthropologie, botanique, biologie et cartographie. Pour mener à bout leurs recherches dans ces lieux où les conditions de travail sont extrêmes, les scientifiques ont demandé l'aide du porte-hélicoptères, dont l'itinéraire coïncidait avec la localisation de l'expédition. La Jeanne a accepté de leur fournir une aide de logistique: l'objectif principal était de transporter du matériel depuis le camp de base jusqu'à des camps annexes, difficiles d'accès. Une *alouette* et une *gazelle* du bord ont ainsi permis de transporter une tonne de matériel ainsi que huit expéditionnaires. La préparation en amont a demandé du temps aux marins de la Jeanne, tant au niveau de l'élaboration de la chronologie de l'opération qu'au niveau de la coordination des moyens, même si l'opération en elle-même a été de courte durée puisqu'elle s'est déroulée entre 06h00 et 09h00.

Les hélicoptères n'ont pas été les seuls moyens déployés. Une des deux chaloupes du bord a été mise à l'eau pour débarquer une vingtaine de marins de la Jeanne à terre. Parmi eux, des officiers élèves qui se sont intéressés de près à l'expédition en elle-même et qui ont interrogé les scientifiques sur leurs objectifs, leurs moyens, leurs résultats... Les officiers élèves ont également pu s'entraîner à la manœuvre de la chaloupe sur le plan d'eau. 11 officiers élèves sont ainsi désormais lâchés «patron de chaloupe». Par ailleurs, certains membres de la brigade de protection ont pu poser un pied à terre afin de participer à un exercice de reconnaissance. Enfin, une équipe de plongeurs, composée de quatre officiers élèves et de deux marins du bord, a effectué une plongée.



Finalement, l'opération fut largement bénéfique pour les deux parties: si le gain de temps pour les expéditionnaires a été considérable, l'échange entre les scientifiques et les midships a été très riche et témoigne une fois de plus l'importance que revêt l'ouverture d'esprit dans la formation des officier élèves.

" Aspirant Alexandre Constantin"

[3 commentaires](#)

## **La Jeanne d'Arc à travers les chenaux de Patagonie: la navigation en eaux resserrées**

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 1 février 2010, 09:44 - [Escales](#)



Depuis l'appareillage d'Ushuaia, la *Jeanne d'Arc* et le *Courbet* naviguent à travers les sinueux chenaux de Patagonie. En ces lieux paisibles et vierges de toute activité humaine, point de houle, point de vague, la Jeanne semble glisser sur l'eau. Le panorama est exceptionnel: à bâbord et à tribord, de la passerelle à la plage arrière, les marins du bord peuvent admirer les montagnes enneigées qui semblent émerger de l'eau. Cette dernière a un aspect très variable: du vert clair au bleu marine, c'est tout un panel de couleurs qui s'offre à la vue de l'équipage. Le temps change également très vite, il n'est pas rare de



passer du soleil à la grêle en à peine une heure. Ces changements brusques de météo permettent de découvrir les chenaux sous différents angles. Ainsi, la Jeanne est passée hier devant les célèbres glaciers des Italiens, des Français et des Allemands. La brume qui recouvrait ces étendues de glace se jetant dans la mer renforçait le caractère quasi mystique de ces lieux. Aujourd'hui, le soleil brillait au-dessus de la Patagonie. Les hélicoptères ont ainsi pu décoller pour permettre aux photographes d'immortaliser cette traversée mémorable.

Si les paysages sont magnifiques, la navigation dans ces bras de mer étroits n'est pas de tout repos: elle requiert une attention toute particulière. Jusqu'au 31 janvier, date à laquelle la Jeanne sortira des chenaux, le porte-hélicoptères va naviguer en NAVRES (navigation en eaux resserrées). Ceci implique quelques

aménagement au niveau de la conduite du navire. En premier lieu, afin de repérer plus rapidement les embarcations ou les éventuels icebergs, l'équipe de veille située en passerelle supérieure est renforcée. Armés de leurs jumelles, les veilleurs fonctionnent par quart, comme la plupart des marins du bord et se relaient pour scruter les abords de la Jeanne. Par ailleurs, les chenaux étant relativement étroits, il faut être en mesure de pouvoir réagir rapidement en cas d'avarie de barre. Le local barre est donc armé en permanence. Des manœuvriers sont également présents plage avant afin de pouvoir faire face à un mouillage d'urgence. En outre, la profondeur des chenaux étant très variable, l'itinéraire de la Jeanne est étudié dans les moindres détails, en passerelle, grâce à des cartes de navigation très précises. Enfin, la Jeanne a fait appel à deux «pilotes» Chiliens qui ont embarqué sur le transit Ushuaia - Valparaiso. Véritables experts de la navigation à travers les chenaux, ils apportent toute leur expérience aux marins du bord.





Nous pouvons travailler sereinement et dormir sur nos deux oreilles: toutes les dispositions ont été prises pour naviguer dans des conditions de sécurité optimales !

*Aspirant Alexandre Constantin*